

LES COLLINE ROSES

6^{ème} année n° 27 avril 1972



Ecole publique mixte de LASSOUTS 12

Au fil des jours

A l'école: Pierre FABRE et Didier BARGIEL, deux petits bonshommes de 4 ans, sont venus augmenter l'effectif de notre école. Nous leur souhaitons la bienvenue.

-De nombreux cas de rougeole, des angines et des gripes sont venus perturber ce mois d'avril.

- Nos parterres devant la façade sont fleuris.

-Nous avons reçu un nouveau filicoupeur-pyrograveur.

SPORTS - Ski-Au cours des deux dernières journées à la neige 10 élèves ont obtenu le brevet du skieur scolaire "premier cristal". At notre école à participé au challenge zone: 3 médailles d'or, 2 médailles d'argent, 1 médaille de bronze.

foot-ball: "B" Gabriac - Lassouts I -
Cruéjouls-Lassouts 0 - 5.
Lassouts-Laguiolle 3 - 5.
Séguir-Lassouts 0 - 7.
Lassouts-St Laurent 6 - 3.

Laguiolle-Lassouts (match en retard) 7-2.
"C"

Cruéjouls - Lassouts I - I.

Séguir-Lassouts 2 - I.

Lassouts-St Laurent 2 - 2.

Mini-basket garçons "B"

St Laurent-Lassouts 10 - 12.

Espalion-Lassouts 6 - 10.

Avec nos camarades de Gabriac nous avons formé une équipe mixte pour participer au grand tournoi régional à Rodez. Notre équipe a été battue par Avezac-Prat (Htes Pyrénées) et par Sémalens (Tarn) et a triomphé des Albres (Aveyron).

Badminton: Nos filles se sont bien comportées face à Gabriac.

Quilles: -Nous avons reçu notre jeu et commencé notre entraînement.

OTD

Petit village

Petit village bâti sur une colline
Petit village avec ton long clocher
Petit clocher entouré de toits gris
Petit clocher, le dimanche animé
Petit village au milieu des champs
Petit village avec tes ruelles
Bordées de murs couleurs de gres
Toujours je t'aimerai.
ODETTE CABANETTES 12 ans 06

LA NUIT

La nuit tombe tout à coup
La nuit est noire comme l'ébène.
La nuit il n'y a personne dans les rues
La nuit tout le monde dort ou veille au coin
du feu et d'autres regardent la télé.
La nuit j'ai peur de sortir dans le noir.
La nuit le soleil ne brille plus c'est sa sœur
la lune qui le remplace.
La nuit il n'y a que l'horloge de l'église qui
se fait entendre.
La nuit est bien triste à côté du jour.

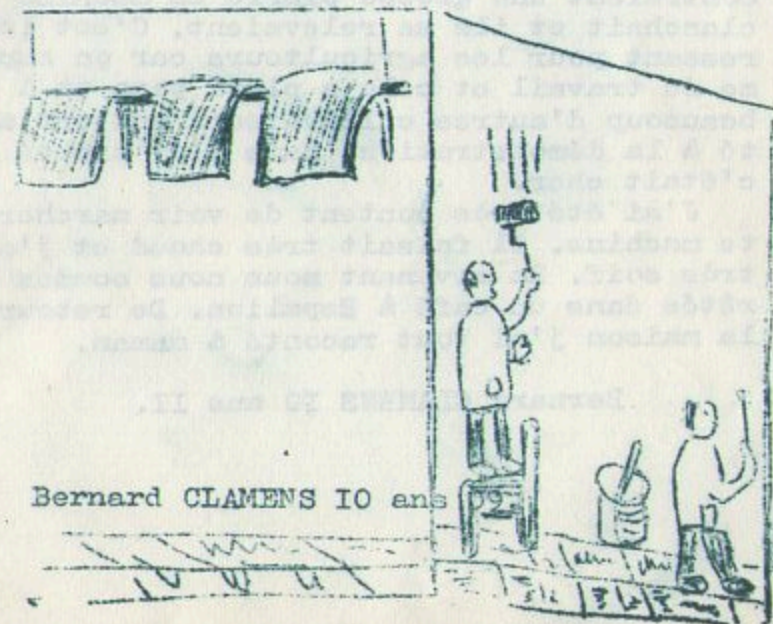
Christophe Recoules 9 ans 08

La peinture

Pendant les vacances de carnaval, nous
avons fait quelque chose pour rendre
vice à nos parents. Maman a dit que la
salle à manger aurait bien besoin d'être repeinte.

Avec mon frère nous avons commencé à lessiver les murs. C'était bien sale et parfois les taches restaient. Le lendemain, quand ça a été sec papa est allé à Espalion chercher la peinture.

L'après midi nous avons passé la première couche et le lendemain une deuxième couche. Claude et moi, nous faisons exprès de nous salir. Nous avons mis de la peinture autour de la figure: nous faisons les indiens!... Papa a terminé en passant une laque bleu-ciel. Maintenant la pièce semble mieux éclairée.



Bernard CLAMENS 10 ans

Le feu de cheminée

Nous avions abandonné notre feu de cheminée car le tuyau de la cuisinière passait dans la cheminée et elle n'avait pas assez de tirage. Mais depuis nous avons fait construire une nouvelle cheminée pour la cuisinière et nous avons décidé d'installer à nouveau le feu de bois.

Au début mes grands frères et ma grande soeur ne voulaient pas entendre parler de ça. Finalement tout le monde a accepté et, dimanche soir, papa, André et Alain ont remplacé la plaque et le socle.

Quand nous avons eu allumé le feu nous
avons été tous bien contents. Le feu de che-
minée est apprécié.

Emile SEPTFONDS 12 ans 06.

.....

La Fovilleuse

Jeudi après-midi je suis allé voir travailler une machine pour la culture biologique. C'est une fouilleuse. Cette machine remplace la charrue, la herse et la rotobattor. J'ai trouvé ça pas mal. Quand les soyaux rencontraient une grosse pierre la machine déclanchait et ils se relevaient. C'est intéressant pour les agriculteurs car ça supprime du travail et cela a plu à papa et à beaucoup d'autres cultivateurs qui ont assisté à la démonstration. Mais j'ai trouvé que c'était cher.

J'ai été très content de voir marcher cette machine. Il faisait très chaud et j'avais très soif. En revenant nous nous sommes arrêtés dans un café à Espalion. De retour à la maison j'ai tout raconté à maman.

Bernard CLAMENS 10 ans II.

En Normandie

Pendant les vacances de Pâques, avec maman, nous sommes allés passer une semaine chez nos cousins de Paris. Comme ils ont acheté un terrain en Normandie, nous y sommes allés également. Le voyage a été très long, car il y avait de nombreux embouteillages. Nous avons eu la pluie tout le long du chemin. Au passage nous avons pu admirer la belle basilique de Lisieux. Quelques kilomètres encore et nous arrivons à Dives.

Comme il est tard, nous nous mettons à table. Quand nous avons terminé nous allons nous promener au bord de la mer. Mais nous allons bientôt nous coucher. Le lendemain nous nous levons de très bonne heure pour aller ramasser des coques sur la plage. Ensuite nous

118
ous allons voir les halles: elles datent du
VII^e siècle. Il est déjà midi et nous devons
aller déjeuner. Comme nous avons une journée
soleillée nous décidons de manger dehors.
ous installons la table et les chaises pli-
ntes et nous nous mettons à table. L'après-
idi nous allons visiter Deauville et nous
oyons les blockhaus que les Allemands avaient
onstruits. Nous sommes très étonnées car on
asse d'une ville à l'autre sans s'en aperce-
pir: toutes se touchent.

Nous ne sommes restés que trois jours en Normandie, puis nous sommes allés passer encore quelques jours à Paris. Mais, hélas, les vacances de Pâques allaient être terminées et nous avons dû repartir. Nous sommes revenus par le train.



Dominique FERREIRA 13 ans 97

Les oreillons

J'ai écrit à maman et à papa. Jeudi après midi, je me suis aperçu que j'avais une glande enflée sous l'oreille gauche. Je l'ai montrée à maman. Elle m'a dit: "c'est sûrement les oreillons."

Au bout d'un moment j'ai eu mal, alors j'ai compris...J'avais de plus en plus mal. Le lendemain papa a téléphoné au docteur. J'avais 40° de température. Le docteur m'a donné des médicaments pour me soulager et dix jours de congé, avec défense de sortir.

Je suis resté enflé plusieurs jours.
D'un jour à l'autre j'allais mieux, mais
j'étais très fatigué.

A présent je suis rétabli et j'ai pu reprendre le chemin de l'école.

~~Claude~~ CLAMENS 10 ans 09.

Bernard

0x

I

A cache cache

Dimanche j'ai été à l'étable avec papa.
Patrick, Odette, Christianne et Robert.
Nous avons joué à cache-cache.

C'est Patrick qui "cligne". Moi, je me cache derrière une vache, les autres montent se cacher à la grange.

Robert se recouvre d'un tas de foin, mais Patrick, en nous cherchant lui marche sur les doigts. Robert crie et il est vu, puis Patrick trouve les autres mais moi, il ne me trouve pas. Alors je me montre parce qu'il ne veut plus chercher. Nous avons fait plusieurs parties. J'ai passé une bonne après-midi.

André SOLIGNAC 10 ans II.

Une Sortie sportive

Dimanche, avec Bernard, nous avons accompagné Papa qui allait jouer aux quilles à Marcillac. Là-bas, un monsieur nous a prêté un jeu de petites quilles pour nous entraîner. Il y avait avec nous Christophe et Philippe. Bernard a gagné avec 42.

Après nous avons joué au foot. J'étais arrière. Nous étions 6 petits contre 4 grands. Nous avons gagné de justesse par 4 à 3. Nous étions heureux de jouer pour nous réchauffer car la température était assez fraîche.

Après ce match nous avons fait une autre partie de quilles et cette fois, c'est Christophe qui a gagné.

Avant de partir les hommes ont bu un coup à la buvette du terrain. Ils nous ont invité. Nous sommes arrivés à la maison à deux heures. Le lendemain j'ai lu sur le journal que l'équipe de papa ne s'était classée que dix-huitième.



Claude CLAMENS. 10 ans.

LE PRINTEMPS

Le printemps est arrivé. Les gens bêchent le jardin, ils sèment des légumes et des fleurs, ils mettent aussi du fumier. Il y a déjà des fleurs : des violettes et des primevères.

Une après-midi j'ai vu des rouges-gorges sur le prunier, ils avaient le cou tout rouge. Ils chantaient la chanson du printemps en gazouillant.

Maintenant les jours sont plus longs et on peut jouer plus longtemps.

Les arbres sont tous fleuris et il ne fera plus de neige.

J'aime bien le printemps car la nature est plus jolie qu'en hiver.

Agnès BARGIEL 9 ans 1m

A la ferme

Mercredi je suis allé chez mon tonton ma famille. Dès notre arrivée à Bleys, Pierre et moi nous sommes allés jouer dans le pré avec notre cousin Thierry. Au bout d'une heure de jeu nous sommes allés déjeuner.

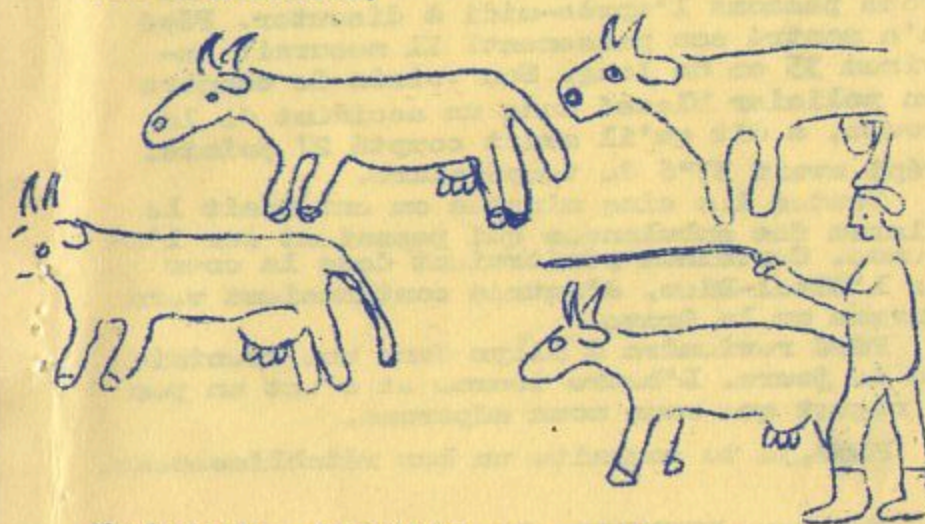
Après nous être régalés nous sommes allés jouer aux maquisards. Nous étions montés sur un gros chêne, nous attendions les convoilemands et nous les bombardions. Tout à coup nous voyons les vaches hors du pré; nous descendons de l'arbre et nous allons les ramener dans le clos.

Nous sommes repartis au bord d'un petit tang où nous avons attaqué une patrouille lemande, puis nous sommes allés goûter.

A cinq heures et demie nous avons fait rentrer les vaches et les veaux, puis j'ai conduit les mangeoires avec Thierry. Nous avons marché l'évacuateur à fumier pour nettoyer la rigole. Tonton a traité les vaches, il a écosé les betteraves dans les mangeoires.

Enfin, nous sommes allés dîner et avons gardé la télé.

Après cette bonne journée nous sommes allés nus à Lassouts.



Christophe RECOULES 9 ans 09.

À Toulouse.

Jeudi nous sommes allés à Toulouse, voir mon pépé qui s'est fait opérer de l'arthrose. Nous nous levons à 7 heures et prenons la direction de Toulouse. Nous nous arrêtons à Bleys pour poser Christophe et Sylvie.

Après Villefranche de Rouergue la route est bonne, le soleil brille et nous roulons bon train. Nous nous arrêtons à une station service "ELF" pour faire le plein et la dame me donne un mini-bolide.

A Caussade nous nous arrêtons pour acheter quelque chose à pépé.

A Toulouse nous avons du mal à trouver l'Hôtel-Dieu. Enfin nous garons la voiture nous montons au 4ème étage et nous dirigeons vers la chambre 422, celle de pépé. Je suis bien content de le voir et lui aussi. Il ne souffre plus et il va assez bien. Nous discutons pendant un petit quart d'heure et allons manger chez tatie.

Après déjeuner nous allons revoir pépé et prenons l'ascenseur des brancardiers. Nous voyons de nombreux lits à roulettes. Nous passons l'après-midi à discuter. Pépé m'a montré son pansement! Il mesurait environ 35 cm de long. Son voisin de chambre un policier blessé dans un accident de la route, a dit qu'il avait compté 27 points. Pépé avait 37°5 de température.

Toutes les cinq minutes on entendait le klaxon des ambulances qui passaient sur l'avenue. Certaines pénétraient dans la cour de l'Hôtel-Dieu, d'autres continuaient vers Purpan ou la Grave.

Pépé reviendra à Bleys dans une trentaine de jours. L'heure tourne et c'est un peu à regret que nous nous séparons.

Pépé, je te souhaite un bon rétablissement.

Philippe BECOULES 10 ans 10.

Le bu pays des nuages et des fleurs

A quelques mètres de là, un zoo regroupant plusieurs espèces de la faune montagnarde a été aménagé. Nous y passons quelques instants très agréables avant de descendre vers C. ...

Dès notre retour dans la petite ville, nous nous dirigeons vers notre lieu d'hébergement. Une nouvelle fois nous nous répartissons dans les chambres et nous faisons nos lits avant de gagner le réfectoire. Le repas est toujours aussi joyeux et animé.

Après dîner nous pouvons nous ébattre sur la pelouse voisine. Mais nous décidons

d'aller faire un petit tour en ville. Les flonflons d'une fanfare nous attirent vers une petite place où nous assistons, ravis, à l'exécution de quelques morceaux.

Nous poursuivons notre visite dans les rues animées de la capitale de l'alpinisme avant de regagner sagement nos lits.

~~~~~

Vendredi 2 juillet 1971 - De très bonne heure quelques courageux entr'ouvrent les volets. Ce sont aussitôt des exclamations étouffées: devant nous, là, presque à portée de la main, les sommets immaculés, resplendissant sous les premiers rayons du soleil, se détachent sur un ciel d'un bleu profond.



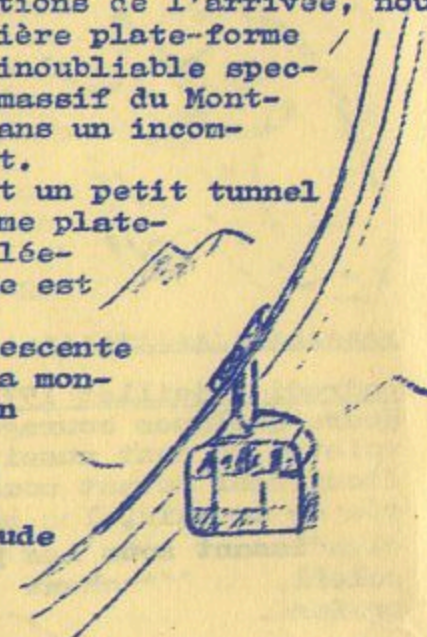
## *Au pays des neiges éternelles*

De chambre en chambre, de fenêtre en fenêtre, l'animation gagne tout l'étage. En un clin d'œil tout le monde est sur pied et après le petit déjeuner nous tenons conseil pour décider si, en raison du temps exceptionnel, nous pouvons nous permettre de monter à l'Aiguille du Midi (ce qui n'était pas prévu au programme ni au budget).

Après quelques hésitations, nous nous décidons enfin à prendre le téléphérique. Certains ont le vertige, en particulier le chauffeur. A mi-parcours, au Plan de l'Aiguille, nous changeons de cabine pour continuer notre ascension. Nous voilà parvenus à quelques 3800 m d'altitude, au domaine des rocs et de la glace. Après les dernières émotions de l'arrivée, nous débouchons sur une première plate-forme d'où nous découvrons l'inoubliable spectacle de l'ensemble du massif du Mont-Blanc, resplendissant dans un incomparable matin de juillet.

Par une passerelle et un petit tunnel nous gagnons une deuxième plate-forme qui domine la Vallée-Blanche. Le point de vue est tout aussi remarquable.

Les émotions de la descente valent bien celles de la montée. Aussi c'est avec un soupir de soulagement que certains retrouvent leur place dans le car. Les changements d'attitude provoquent chez la plupart d'entre nous, des maux d'oreilles qui disparaîtront, peu à peu, fort heureusement.





## N° 27 - SOMMAIRE

| PAGE | TEXTE                                           | AUTEUR              |
|------|-------------------------------------------------|---------------------|
| 1    | Au fil des jours                                | Odette CABANETTES   |
| 2    | Au fil des jours (suite)                        | Odette CABANETTES   |
| 3    | Ma montre                                       | Christophe RECOULES |
| 4    | Petit Village<br>La nuit                        | Bernard CLAMENS     |
| 5    | La peinture                                     | Emile SEPTFONDS     |
| 6    | Le feu de cheminée<br>La fouilleuse             | Bernard CLAMENS     |
| 7    | En Normandie                                    | Dominique FERREIRA  |
| 8    | Les oreillons<br>A cache-cache                  | Claude CLAMENS      |
| 9    | Une sortie sportive                             | André SOLIGNAC      |
| 10   | Le printemps                                    | Claude CLAMENS      |
| 11   | A la ferme                                      | Agnès BARGIEL       |
| 12   | A Toulouse                                      | Christophe RECOULES |
| 13   | Au pays des neiges éternelles (voyage scolaire) | Philippe RECOULES   |
| 14   | Au pays des neiges éternelles (voyage scolaire) |                     |



"Les Collines Roses"

Journal scolaire bi-trimestriel  
rédigé et imprimé par  
les élèves de l'Ecole Publique  
de LASSOUTS (Aveyron)

Techniques Reinet - 4.469 R.C.

Autorisation P.T.T. 63 L

Le Gérant: Henri Recoules